

Drum School : L'école qui groove

Aux côtés de la nouvelle École Tama Paist, Dijon possède une autre école de batterie, bien plus ancienne, la Drum School Dijon.

QUAND Eddy Ros a entendu parler de la nouvelle École de Batterie

Tama Paist de la rue Diderot, son pied a battu une grosse caisse : lui, il existe depuis 1991, sous le nom de Drum School Dijon, et c'est même dans les caves de Pansiot-Musique, place des Ducs à l'époque, que tout a commencé au temps de Philippe Geoffroy qui fut son professeur.

Alors, bien sûr, « il y a de la place pour tout le monde » et c'est un secret de polichinelle que les clients batteurs sont légion dans une agglomération comme celle de Dijon.

Pour Eddy Ros, qui commença la percussion à la lyre du Val d'Ys quand il avait neuf ans, qui poursuivit ensuite à l'Emohd (école municipale dijonnaise) dans le genre classique, qui succéda enfin à Philippe Geoffroy (parti pour Lyon) après nombre de stages et de perfectionnement, la batterie, c'est une vieille histoire.



Eddy Ros dans son studio personnel, au milieu de ses salles de cours et de répétition (photo Deike Schmidt)

Box de travail

C'est aussi une histoire très moderne : « L'école de batterie qui groove » dit la publicité et les tracts de l'École de la rue Adolphe-Joanne (1).

Ne cherchez pas, les apprentis batteurs sont quasiment tous « groove » aujourd'hui, même chez Gildas Lefaix !

Mais chez Eddy Ros, la pédagogie est d'abord au service de la personnalité du batteur.

Bien sûr, il faut en passer par le solfège, « ce langage de la musique », et le professeur, entre deux battues, enseigne un solfège qui s'apprend en le faisant comme la marche s'apprend en marchant !

à eux où ils mettent en pratique ce qu'ils ont appris d'Eddy.

Savoir faire

Deux écoles en France, seulement, pratiquent cette pédagogie basée sur le développement de la personnalité : « Quand on vient ici, la première heure est gratuite et je tiens à voir tout de suite ce que ça donne ! » explique Eddy qui passera ensuite au cours régulier (à deux mais dans deux salles différentes et simultanées) sur des batteries Yamaha et des cymbales Sabian, chacun son sponsor.

Ensuite, chacun découvrirra avec Eddy les méthodes de ces « Américains qui, en musique, ont toujours un train d'avance », les Joe Porcaro, Gary Chafee, Kim Plainfield et autres Garibaldi (sic).

La rentrée est faite mais on peut venir s'inscrire et débiter, ou se perfectionner, n'importe quel mois de l'année (2).

À la Drum School, Eddy n'aime pas qu'on dise qu'il dispense un enseignement, il préfère dire aux batteurs que chez lui ils trouveront « un savoir-faire ».

Michel HUVET

(1) Progressive Drum School, 30 rue Adolphe-Joanne à Dijon (03.80.38.18.73). Mail : progdrumdijon@hotmail.com

(2) Tarif : 47, 50 euros par mois pour une heure par semaine

La centaine d'élèves qui connaissent l'adresse de la Drum School, là-bas derrière Porte-Neuve, dans un espace voûté et souterrain de 220 mètres carrés, savent qu'on y peut venir... quand on veut, car existent là des box de travail : il suffit de s'inscrire, comme au tennis pour retenir un court, et alors bonjour caisse claire, toms divers et autres cymbales.

« De 6 à 52 ans » renchérit Eddy, qui sait que les 35 heures lui ramènent nombre de nouveaux adultes qui viennent « réaliser un vieux rêve », même si la majorité de ses batteurs sont des collégiens ou des lycéens, voire des étudiants qui font partie, le samedi soir, de groupes bien